

Table des matières

Tableau chronologique	8
Ecrire et lire	14
Composer des mots avec des lettres	15
Composer des phrases avec des mots	17
Composer un texte avec des phrases	19
Travailler sur les syllabes	19
L'ordre alphabétique	22
Les abréviations	26
La formation des mots	27
La ponctuation	33
Phrase déclarative, interrogative, exclamative ou impérative	38
Phrase affirmative - phrase négative	39
Analyser les mots	40
Les Actions	41
Les Déplacements	42
L'analyse avec les symboles	42
Les Boîtes de grammaire	45
Le nom	54
Les déterminants : l'article	62
Les autres déterminants	64
L'adjectif	68
Le verbe	72
La préposition	78
L'adverbe	80
Le pronom	82
La conjonction	91
L'interjection	93
Les homophones grammaticaux	94

La conjugaison	95
Le radical du verbe	96
Le tri de l'infinitif	97
Le tri des groupes	99
L'affiche de la ligne du temps	100
Le tri des temps	101
Le tri des premières formes conjuguées	102
Temps simples et temps composés	104
La découverte des modes	105
Les Livrets rouges de conjugaison	107
La forme active - la forme passive	110
Explorer la phrase pour comprendre la fonction des mots	112
Le sujet	112
Le complément d'objet direct (COD)	116
Les autres compléments	120
D'autres fonctions du nom	128
Les fonctions de l'adjectif	130
Pour ne pas confondre nature et fonction	131
Analyser des phrases complexes	132
Phrase simple - phrase complexe	132
Phrase nominale - phrase verbale	132
Proposition principale - proposition subordonnée	133
Un cas particulier : les propositions indépendantes coordonnées	134
La proposition subordonnée relative	136
La proposition subordonnée conjonctive complétive	139
La proposition subordonnée interrogative indirecte	140
La proposition subordonnée infinitive	141
La proposition subordonnée participiale	142

La proposition subordonnée circonstancielle.....	143
Affichage et prolongements	143
L'expression écrite.....	146
Un travail en plusieurs temps	147
Les types d'écrits	148
L'exposé factuel.....	148
Le récit inventé.....	154
La poésie.....	156
Le théâtre.....	157
La description	158
Le style.....	159
Quelques figures de style communes.....	159
Les figures d'analogie.....	159
Les figures de répétition.....	160
Les figures d'atténuation ou d'amplification.....	161
Le rythme et le choix des mots	162
L'expression orale	164
Les nouvelles.....	164
Les exposés	165
Les interviews	165
Les débats	165
La lecture.....	166
La compréhension de texte.....	166
Des lectures variées et inspirantes.....	167
La lecture à haute voix.....	168
La lecture interprétée	169

Introduction

Le découpage 2-6 ans / 6-12 ans peut paraître artificiel. Il n'est pas gratuit. Il correspond, selon Maria Montessori, à deux "plans" bien distincts du développement de l'enfant. Selon elle, avant 6 ans, l'enfant est entièrement centré sur la construction de sa propre personne intellectuelle et émotionnelle et sur la découverte sensorielle de ce qui l'entoure. Il est dans le concret et passe par plusieurs périodes sensibles durant lesquelles il se focalise sur certains apprentissages bien spécifiques. Après 6 ans, il devient capable de se décentrer, d'entrer dans l'abstraction et d'utiliser son imagination pour concevoir ce qui est loin de lui, dans le temps ou dans l'espace.

Bien entendu, le passage ne se fait pas en un jour et il est plus ou moins précoce selon les enfants. Voilà pourquoi nous allons commencer ce livre par une reprise de certains points que l'enfant ou les enfants avec qui vous travaillez maîtrisent peut-être déjà parfaitement et dont ils n'auront peut-être pas besoin. D'autres enfants, au contraire, par exemple s'ils viennent de l'enseignement traditionnel, ont peut-être acquis certaines notions mais sans les avoir réellement comprises et "digérées".

Attention donc à vous assurer que tout est parfaitement et profondément assimilé avant de poursuivre. N'hésitez pas non plus à revenir vers le matériel et les activités des 2-6 ans si nécessaire.*

Les reprises qui commencent ce livre concernent trois points fondamentaux qui constituent les bases solides et nécessaires pour tout travail ultérieur. Il s'agit de la maîtrise de l'écriture et de la lecture et de la compréhension de la nature grammaticale des mots.

D'autre part, nous tenons à rappeler que la présentation du matériel et des activités Montessori n'est pas de simples recettes à suivre aveuglément et à la lettre. Il est important de se documenter sur les principes pédagogiques qui sous-tendent tout travail montessorien. Nous donnons dans cet ouvrage un grand nombre de commentaires pédagogiques, ce qui le différencie d'un simple "album montessorien" et en fait un véritable guide pour mettre les activités en pratique de façon rigoureuse et consciente. Nous vous invitons cependant vivement à lire les ouvrages de Maria Montessori, au moins "L'Esprit absorbant", "L'Enfant" et la "Pédagogie Scientifique".

* *Montessori Pas à Pas - 2-6 ans / Ecole Vivante*

Écrire et lire

Savoir écrire, c'est à la fois connaître la forme des lettres, savoir les tracer et les relier entre elles en respectant l'horizontale : une action physique. Mais c'est aussi savoir composer des mots, des phrases, des paragraphes, des textes : une action intellectuelle. Comme pour la lecture, il faut apprendre l'outil - le code - et le but de l'outil - le sens de ce qui est écrit ou lu. "Il sait son alphabet" (ce qui fait encore la fierté de tant d'adultes !) n'a donc que bien peu à voir avec le fait de savoir réellement lire ou écrire. C'est même plutôt contreproductif si l'on prononce les lettres "bé", "cé", etc. Il y a beaucoup d'autres étapes pour que l'enfant devienne un bon lecteur et maîtrise réellement l'écriture. Toutes sont indispensables et il est déconseillé de chercher à en sauter. En Montessori, on décompose soigneusement chacune d'elles.

L'enfant ou les enfants d'environ 6 ans avec lesquels vous travaillez, même s'ils ne savent encore ni bien lire ni bien écrire, ont sans doute déjà commencé à composer des mots librement avec les Lettres mobiles. Le plus souvent de façon un peu phonétique. Il faut maintenant

insister sur le fait que chaque lettre compte, que sa place a une grande importance et que certains phonèmes complexes peuvent avoir des graphies différentes. On va aussi s'assurer que l'enfant a bien assimilé le fait que les mots se décomposent en syllabes. Il va maintenant découvrir que certaines syllabes (préfixes, suffixes, terminaisons grammaticales) ont un sens particulier.

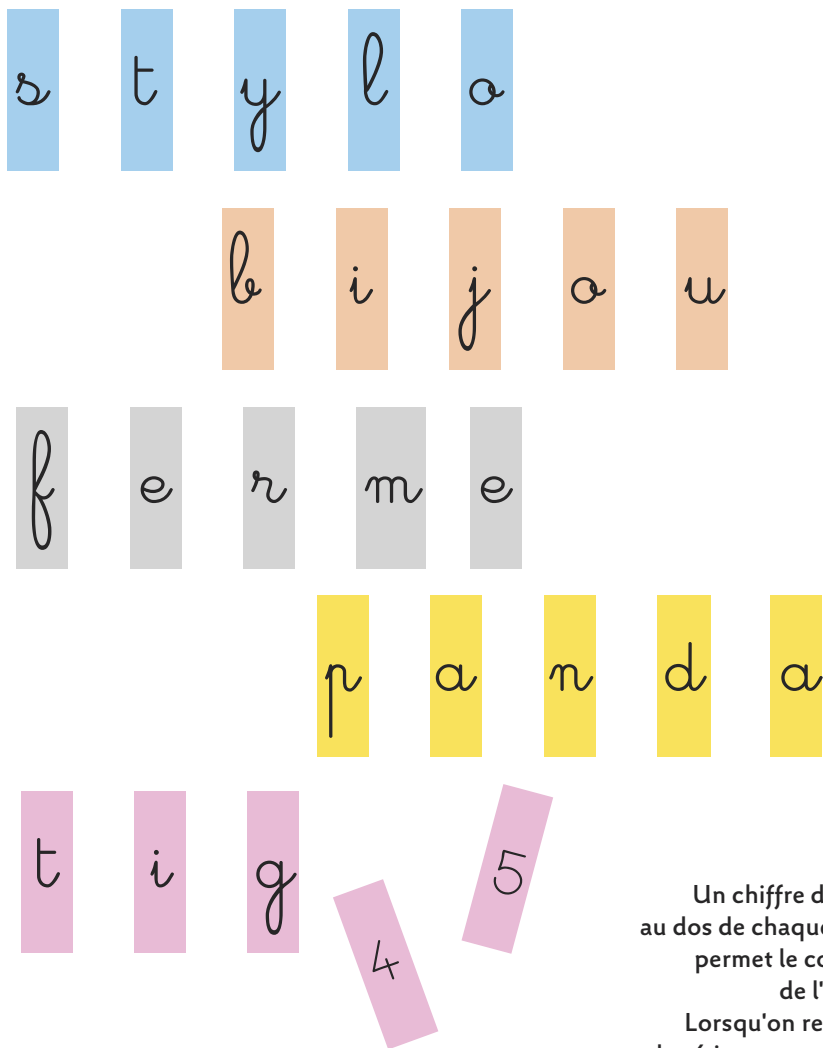
D'autre part, même avec un enfant qui écrit déjà bien, on continue à se concentrer sur une seule tâche à la fois : pour composer des mots et des phrases, donc pour travailler sur le sens, on le libère de la préoccupation des gestes de l'écriture en utilisant des étiquettes déjà écrites.

Composer des mots avec des lettres

Sautez bien sûr cette activité s'il est assuré que l'enfant n'en est plus là. Parfois, il n'est pas inutile de faire le test puis de passer à la suite si nécessaire.

Le matériel

Il s'agit d'un matériel à faire soi-même, avant la séance, en découpant des bostons de 5 couleurs différentes. Par exemple des chemises de classement ou des assortiments de papier à dessin. Vous aurez besoin de 5 petites étiquettes de chaque couleur. Vous écrirez une lettre par étiquette de façon à ce que les 5 lettres d'une même couleur composent un mot. Les couleurs et les mots que nous donnons sur le dessin de la page suivante ne sont que des exemples. Vous pouvez bien sûr en sélectionner d'autres, éventuellement dans l'environnement de l'enfant ou choisies parmi ses centres d'intérêt favoris. Les lettres de chaque mot seront réunies, dans le désordre, sous un élastique, et rangées dans une boîte.



Un chiffre de 1 à 5
au dos de chaque lettre
permet le contrôle
de l'erreur.

Lorsqu'on retourne
les étiquettes une fois
le mot recomposé, on doit
pouvoir lire les chiffres
1, 2, 3, 4 et 5 dans l'ordre.

La présentation

Posez la boîte en haut à gauche de la table ou du tapis. Ouvrez-la et posez le couvercle sous la boîte. Prenez le premier petit paquet. Déposez les lettres devant l'enfant de gauche à droite, dans le bon sens (boucle du y vers le bas, boucle du l vers le haut...), mais dans le désordre. Dites à l'enfant qu'il y a là un mot caché et que c'est à lui de le retrouver en changeant l'ordre des lettres. S'il est en difficulté, indiquez-lui par quelle lettre commence le mot.

Lorsque l'enfant pense avoir fini, demandez-lui de lire le mot. Le connaît-il ? Ce mot a-t-il un sens ? C'est le premier stade du contrôle de l'erreur. En dernier ressort, retournez les étiquettes pour vérifier. A ce moment de l'activité, l'humour n'est pas interdit ! On rencontre parfois de bien curieux mots !

Lorsque le bon mot a finalement été recomposé, lu et vérifié, passez au deuxième paquet. Ainsi de suite jusqu'au dernier.

Les prolongements

- Renouvelez les mots régulièrement dans la boîte tant que l'enfant s'intéresse à ce matériel. Proposez des mots de plus en plus longs mais uniquement lorsque l'enfant est à l'aise avec la longueur précédente.
- Jouez au jeu des chiffres et des lettres en n'utilisant que les lettres.

Composer des phrases avec des mots

Le principe est exactement le même que pour le matériel précédent, mais les étiquettes portent cette fois-ci des mots complets pour composer des phrases. Préparez d'abord des phrases de 5 mots, puis augmentez progressivement tant que l'enfant s'intéresse au matériel.

Pensez à mettre une majuscule au premier mot et un point après le dernier. Pensez aussi à varier la nature et la fonction des mots : pronoms personnels sujets, prénoms sujets, prépositions, compléments d'objet, compléments circonstanciels, etc. Il n'est pas interdit d'inventer des phrases amusantes ou de faire référence à la vie de la famille. Voir des exemples sur le croquis ci-dessous.

Amélie danse dans le jardin.

Les pieds ont beaucoup grandi.

Elles sont malades depuis hier.

Loïc parle anglais et français.

Mon ami adore le cinéma.

Si l'enfant est bloqué, ne pas hésiter à lui indiquer le premier mot de la phrase en lui expliquant qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine toujours par un point. Mais pas de précipitation ou d'impatience : laissez-lui d'abord bien le temps de chercher par lui-même.

Composer un texte avec des phrases

Le principe est exactement le même que pour le matériel précédent, mais les étiquettes portent cette fois-ci des phrases entières, avec leur ponctuation, pour composer des textes courts. La difficulté d'un paquet de phrases à l'autre sera bien sûr croissante : phrases de plus en plus complexes et de plus en plus nombreuses. La présentation et le contrôle de l'erreur se font de la même façon que pour le matériel précédent.

Travailler sur les syllabes

Ce matériel peut être utilisé en parallèle avec celui des lettres pour composer des mots, lorsque l'enfant commence à être à l'aise. Il s'agit toujours de s'entraîner et de maîtriser progressivement la lecture et la composition de mots, mais cette fois-ci en repérant des syllabes entières.

Le matériel

- Des bandes de papier portant des mots d'une, deux, trois, quatre syllabes mélangées dans une boîte (trois mots de chaque).
- Des étiquettes titre "une syllabe", "deux syllabes", etc.
- Des ciseaux.

La présentation

Disposez les étiquettes titres en haut de la table. Sortez les bandes de papier et rangez-les devant l'enfant, de gauche à droite et de haut en bas. Prenez la première bande et coupez-la après chaque syllabe. Placez les syllabes en reconstituant le mot sous la

Analyser les mots

6 ans, en Montessori, c'est l'âge des Grands récits qui font faire à l'enfant un grand bond dans le temps et l'espace pour lui raconter ce qui s'est passé avant lui depuis l'apparition de l'Univers*. L'un des récits concerne l'apparition de l'écriture. Vous pouvez ajouter un récit : celui de notre langue, en soulignant qu'elle vient du latin et du grec. Expliquez que les langues évoluent dans le temps, à cause de la façon dont on les parle et qui, progressivement, les déforme et les enrichit, mais aussi des événements de l'Histoire (invasions, migrations...). Evoquez la façon dont le français est parlé dans le monde : au Québec où "conduire sa voiture" se dit "chauffer (comme "chauffeur") son char", en Belgique, où "soixante-dix" se dit "septante", dans certains pays d'Afrique où "Bienvenue" se dit "Bonne arrivée"... Montrez qu'aujourd'hui encore notre langue évolue, par l'invention de mots nouveaux liés par exemple aux nouvelles technologies (portable, pixel,

* Voir *Montessori Pas à Pas - Les Grands Récits* / Ecole Vivante

puce électronique...), ou par l'emprunt à des langues étrangères, l'anglais surtout actuellement (e-mail, joystick...).

Notre langue est donc vivante, elle évolue et elle a une histoire. Connaître leur histoire, permet de mieux comprendre les mots. Connaître l'histoire de la langue permet même parfois de comprendre des mots que l'on ne connaît pas. Voilà pourquoi nous faisons parfois référence à l'étymologie dans les pages de ce livre et nous vous proposons de dire aux enfants de quels mots latins ou grecs viennent les mots nouveaux que nous employons.

Activités et matériels principaux

Certains matériels et activités sont communs à l'étude de toutes les natures de mots, d'autres sont plus adaptés à l'une ou l'autre. Nous les regroupons ici pour éviter les répétitions, avant de détailler les activités plus spécifiques à faire pour renforcer l'assimilation de telle ou telle nature de mot.

Les Actions

Cette activité porte parfois le nom d'Ordres, ou de Commandes et est utilisée pour les moins de 6 ans dans le travail sur la lecture. Elle peut être complétée pour distinguer la différence de nature grammaticale des mots. L'une de ses qualités principales réside dans le fait qu'elle met l'enfant en action et en mouvement, ce qu'il apprécie particulièrement.

Le matériel consiste en une série de petites cartes sur lesquelles sont écrites des actions à faire, sous forme plus ou moins simple. Pour travailler sur le nom, les phrases seront du type "Soulève la table" ou "Lève un pied". Le mot à étudier sera en gras. Pour travailler sur l'adjectif, les

phrases seront du type "Apporte le bol jaune" ou "Montre un gros livre". Pour travailler sur l'adverbe, les phrases seront par exemple : "Marche lentement" ou "Respire profondément". L'interprétation exacte du mot, qui comporte une attitude ou un choix précis à l'exclusion de tout autre, passionne les enfants tout en soulignant le rôle de chaque nature de mot (l'adjectif précise le nom, le verbe indique l'action, etc.).

Les Déplacements

Cette activité sert à souligner l'importance, le rôle et parfois les conséquences de la position des mots les uns par rapport aux autres dans la phrase.

Le matériel consiste en une série de petites cartes comportant par exemple des déterminants et une autre série comportant des noms. Présentez une carte de déterminant (par exemple "le") et la carte de nom correspondante (par exemple "chat"), non pas côte à côte mais l'une sur l'autre. Demandez à l'enfant de les mettre dans le bon ordre. "chat-le", ça ne veut rien dire, mais "le chat", si.

Nous reparlerons de cette activité au fur et à mesure de sa mise en œuvre dans la découverte de la nature des mots.

L'analyse avec les symboles

Cette activité a peut-être déjà été vue avant 6 ans. Elle est traitée dans le *Pas à Pas 2-6 ans* mais nous en reprenons les grandes lignes ici.

Le matériel

Il consiste en une collection de petits objets en volume que l'on peut se procurer dans le commerce ou fabriquer soi-même par exemple en pâte à modeler, en pâte à sel ou en Pâte Fimo. Vous aurez aussi besoin de bandes de papier et de ciseaux.

Les symboles grammaticaux



Le déterminant



Le nom



L'adjectif



Le pronom



Le verbe



L'adverbe



La préposition



La conjonction



L'interjection

La première présentation (si l'enfant ne connaît pas encore les symboles)

La première présentation ne se fait pas directement pour tous les symboles. Elle s'effectue progressivement, pour chaque symbole, au fur et à mesure de la découverte de chaque nature de mot différente. Nous détaillons ici la présentation du symbole du nom, par exemple. Nous donnerons ensuite progressivement quelques indications pour chaque symbole dans les parties réservées à l'adjectif, au verbe, etc.

Pour le nom, donc, commencez par un jeu de chasse au trésor avec l'enfant. Demandez-lui : "Cherche." "Rapporte-le moi." Puis, en souriant d'un air malicieux : "Eh bien, qu'est-ce que tu attends ?" Forcément, l'enfant va demander ce que vous voulez qu'il rapporte. "Ah, bien sûr ! Tu ne pouvais pas me le rapporter parce que je ne t'avais pas dit son nom ! Je veux un coussin." Enfin, quand il rapporte le coussin : "Coussin, c'est un nom. Toi aussi tu as un nom. Tout ce qui nous entoure a un nom." Ecrivez "coussin" sur une étiquette puis demandez un nouvel objet à l'enfant. Lorsqu'il y a quatre ou cinq noms inscrits sur des étiquettes, présentez à l'enfant le symbole du nom (la pyramide noire).

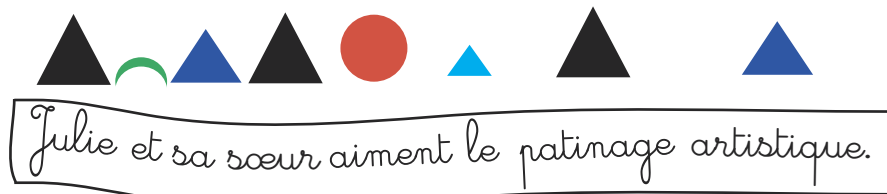
Pour parler à son imaginaire et fixer ses idées, insistez sur le côté symbolique de la pyramide et de la couleur noire. Le nom est l'élément essentiel de la phrase. C'est pourquoi on a choisi une pyramide pour le représenter. Les pyramides

ont été construites en Egypte il y a des milliers d'années et elles sont toujours en place. Aucun vent, aucun tremblement de terre, aucun orage n'est assez puissant pour les détruire (montrez des photos des pyramides). Manipulez le symbole devant l'enfant et laissez-le le toucher. "Tu peux voir que cette pyramide est stable quel que soit le sens où on la pose." La pyramide que nous utilisons pour symboliser le nom est noire. Comme la couleur du charbon qui s'est formé il y a des millions d'années. Le symbole du nom a la forme de la plus forte structure sur la Terre et la couleur d'un des premiers matériaux formés sur Terre car c'est une partie primordiale du discours.

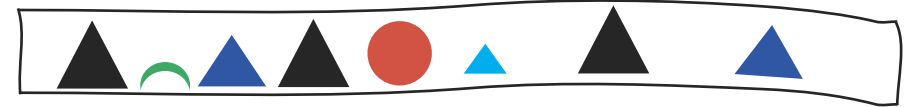
Dessinez ensuite un triangle noir devant l'enfant et expliquez-lui que lorsque vous représenterez le symbole du nom sur du papier, vous dessinerez une des faces de la pyramide de sorte qu'on verra un grand triangle noir.

L'utilisation (lorsque l'enfant connaît déjà les symboles)

Sur des bandes de papier, rédigez des phrases de plus en plus complexes et adaptées à l'étude des différentes natures de mots au fur et à mesure que l'enfant les découvre : de la plus simple (un nom, son déterminant et un verbe) à la plus complexe avec plusieurs noms, déterminants, adjectifs, verbes, adverbes, conjonctions... Pensez à bien espacer les mots pour que les symboles se trouvent ensuite bien en face du mot qu'ils représentent, comme le montre le croquis ci-dessous.



Au dos de la bande de papier, notez le contrôle de l'erreur (croquis ci-dessous). L'enfant devra trouver et placer les bons symboles. Il pourra travailler aussi en choisissant lui-même les phrases sur lesquelles il veut travailler, soit en les inventant, soit en les choisissant dans ses livres préférés. Dans ce cas, vous vérifierez ensemble ou vous lui préparerez les contrôles de l'erreur.



L'enfant placera les symboles au-dessus de chaque mot (il est important qu'ils soient placés au-dessus car, plus tard, vous proposerez à l'enfant des exercices où il cherchera à la fois la nature des mots et leur fonction qui sera, elle, notée en dessous).

Les Boîtes de grammaire

Ce matériel s'utilise lorsque l'enfant a déjà expérimenté les différentes natures de mots, de manière sensorielle, sans se soucier du vocabulaire. Il va maintenant consolider ces acquis et travailler sur la terminologie correcte, mais toujours de façon concrète, en assemblant des mots pour créer des phrases. Il découvrira ainsi l'analyse grammaticale.

Le matériel

Il se compose de 8 boîtes compartimentées et de cartes préparées. Chaque compartiment comporte un plan incliné coloré sur lequel sont posées les cartes. Le compartiment du haut, dans chaque boîte, est beaucoup plus large que les autres : il a pour but de recevoir les cartes de phrases (ou de morceaux de phrases) à analyser. Les autres compartiments sont plus petits : ils doivent recevoir les cartes individuelles des mots qui composent les phrases ou les morceaux de phrases.

Les homophones grammaticaux

La question des homophones grammaticaux est importante car il en existe plusieurs dans notre langue et ils amènent souvent à faire des erreurs. Le moment de les présenter aux enfants dépend un peu de l'occasion : le mieux est de le faire lorsque le problème se pose précisément. Voici les cas les plus fréquents : a/à, et/est, ou/où, ce/se, ces/ses, c'est/s'est, on/ont, son/sont, leur/leurs.

Le matériel

C'est vous qui devrez le créer. Il s'agit d'une boîte ou d'une enveloppe sur laquelle vous collerez l'information :

a	est le verbe avoir conjugué au présent à la 3 ^e personne du singulier. On peut le remplacer par "avait".
à	est une préposition. On ne peut pas la remplacer par "avait".

Vous aurez aussi besoin des symboles de grammaire. Pour le cas de notre exemple, il s'agit du verbe et de celui de la préposition. Vous créerez enfin des phrases à trous plastifiées et des étiquettes plastifiées pour "remplir" les trous (pour notre exemple, des "à" et des "a" que l'enfant remplacera au bon endroit). N'oubliez pas les phrases correctes pour le contrôle de l'erreur. Indiquez le symbole grammatical.

La présentation

Posez le symbole du verbe (le disque rouge) et celui de la préposition (le pont vert) et demandez à l'enfant de trier en-dessous les mots des petites étiquettes de la boîte en fonction de leur nature. Demandez-lui ensuite de réfléchir pour chaque phrase à la nature du mot à intégrer à la place du "trou".

La conjugaison

Dans le domaine de la conjugaison comme dans beaucoup d'autres, l'approche Montessori propose du vrai Pas à Pas dans la découverte. Il n'est pas question de mettre l'enfant en difficulté face à un verbe conjugué à toutes les personnes en lui enjoignant simplement de le mémoriser. Il y a d'abord une sorte de travail d'approche avec la distinction entre le nom et le verbe, la découverte des différents aspects du verbe et la sensibilisation aux notions de passé, présent, futur. L'enfant a aussi déjà travaillé sur les pronoms (p.82), ce qui facilitera bien entendu la compréhension des personnes de la conjugaison. Enfin il sait ce qu'est le sujet d'un verbe, même s'il ne connaît pas forcément encore le mot "sujet".

L'enfant va maintenant continuer sa progression avec :

- la compréhension de la structure du verbe conjugué, grâce au travail sur le radical ;

- le tri des groupes qui lui permettra de savoir à quel modèle rattacher tel ou tel verbe pour le conjuguer ;
- le tri des temps, qui lui fera percevoir de façon concrète les différences d'un temps à l'autre ;
- le tri des formes conjuguées pour entrer dans le détail de chaque mode, temps, personne ;
- l'affiche du temps, pour consolider les notions de passé, présent, futur.

Ce n'est qu'après tout ce travail progressif qu'il passera à la mémorisation systématique grâce aux Livrets rouges (p.107).

Il ne s'agit donc vraiment pas de travailler directement sur les Livrets rouges pour un travail mécanique de mémorisation par cœur.

Les Livrets rouges sont simplement l'outil de synthèse, de consolidation et de mémorisation d'un long travail préparatoire d'observation et d'analyse pendant lequel il faut laisser du temps à l'enfant. Non seulement la mémorisation des formes conjuguées des verbes en sera grandement facilitée mais l'enfant sera aussi capable, s'il a oublié la conjugaison d'un verbe, de la retrouver par le raisonnement.

Le radical du verbe

Sur une bande de papier, écrivez une action au présent (ex : "je me peigne"). Faites l'action de façon démonstrative. Ecrivez maintenant, cette action au passé ("je me peignais"), et dites une phrase qui place ces mots dans un contexte (ex : "Quand j'étais petite je me peignais en faisant des couettes"). Puis écrivez cette action au futur ("je me peignerai") en la situant oralement dans un nouveau contexte (ex : "Quand le coiffeur me coupera les cheveux, je me peignerai plus facilement.").

Disposez les étiquettes des formes verbales les unes sous les autres et faites remarquer à l'enfant le morceau de verbe commun à toutes les formes : "peign". Coupez après le radical en expliquant que le radical est ce qui ne change jamais. L'action de couper après le radical met bien en évidence la différence avec les terminaisons qui s'ajoutent et changent selon le temps et la personne.

Ecrivez plusieurs formes conjuguées d'un même verbe devant l'enfant et demandez-lui de repérer le radical. Puis préparez pour lui des étiquettes pour d'autres verbes, éventuellement en lui demandant d'abord de choisir lui-même les verbes. Il pourra travailler en autonomie à la recherche du radical. En même temps, il rencontrera les différentes terminaisons selon le temps et la personne et commencera à se familiariser avec elles. Prolongez donc cette activité le plus possible.

Le tri de l'infinitif

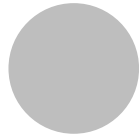
La présentation

Expliquez que l'infinitif est le nom du verbe. Pour le différencier du verbe conjugué, il faut essayer de mettre un pronom personnel devant et voir si c'est possible ou non. On ne peut pas utiliser de pronom personnel devant l'infinitif : on ne peut pas dire "je finir" ou "tu pouvoir". Par contre, lorsque le verbe est conjugué, on peut utiliser un pronom personnel devant : "je finis", "tu peux".

Un autre moyen pour différencier l'infinitif et les formes conjuguées : Tous les verbes à l'infinitif finissent par un "r". Mais aucun verbe conjugué ne finit par un "r". Il est donc très facile de les reconnaître.

Attention juste à ne pas confondre des formes qui se disent pareil mais ne s'écrivent pas pareil. Par exemple : "manger" et "mangé". Le premier est l'infinitif. Le second est une forme conjuguée.

Vous pouvez éventuellement présenter à l'enfant un nouveau symbole, que l'on utilise parfois pour le verbe à l'infinitif. C'est toujours un verbe donc on garde le disque de la même taille. En revanche, il n'est pas en train de faire l'action. On donne juste son nom. C'est pourquoi il n'est pas rouge comme le symbole du verbe déjà utilisé, mais gris.



Les activités

Pour le tri de l'infinitif, proposez une étiquette-titre rouge "verbe conjugué", une étiquette-titre rouge "verbe à l'infinitif", et des étiquettes à trier en fonction des bonnes colonnes (toujours le même nombre dans chaque colonne). Pensez à faire une fiche pour le contrôle de l'erreur ou à inscrire "infinitif" ou "verbe conjugué" au dos des étiquettes à classer. L'enfant pourra aussi travailler avec des fiches portant une phrase dont le verbe conjugué sera écrit en rouge et, en face, une case vide. Il devra écrire le verbe à l'infinitif dans la case vide ou y placer l'étiquette de l'infinitif correspondant (exemple n°1 ci-dessous).

Il pourra enfin faire l'exercice inverse : en face d'un verbe à l'infinitif, écrire, dans la case vide, une phrase comportant ce même verbe mais conjugué (exemple n°2). S'il en a envie, il l'illustrera dans son cahier.

Tu partageras avec tes frères et sœurs	
grandir	

Le tri des groupes

Le matériel

- Des cartons vierges.
- Des étiquettes : 1^{er} groupe, 2^e groupe, 3^e groupe.

Ne fabriquez pas des cartons ou des étiquettes trop petits, pour que la manipulation soit facile pour l'enfant.

- Des cartons avec des verbes des 3 groupes à l'infinitif.

L'utilisation

Ecrivez une série de verbes à l'infinitif devant l'enfant, sur les cartons vierges. Expliquez qu'il y a trois groupes de verbe : 1^{er}, 2^e et 3^e groupes. Le 1^{er} groupe comprend les verbes en -er, comme "marcher", "danser". L'enfant cherche les verbes du 1^{er} groupe dans les cartons que vous avez écrits et les aligne les uns sous les autres en une première colonne.

Lorsqu'il n'y a plus aucun verbe du 1^{er} groupe dans le paquet, expliquez à l'enfant comment il va pouvoir distinguer les verbes du 2^e groupe : ce sont les verbes qui se terminent par "-ir" à l'infinitif et par "-issons" quand on dit "nous" (ex : "nous grandissons"). L'enfant cherche les verbes du 2^e groupe dans le paquet de cartons et les aligne en une deuxième colonne.

Enfin, expliquez que tous les autres verbes sont dans le 3^e groupe. L'enfant aligne les derniers verbes du paquet en une troisième colonne. Au fur et à mesure, vous observez avec lui la grande variété des terminaisons. Lorsque certains verbes finissent par "-ir", vérifiez avec l'enfant qu'il ne s'agit pas d'un verbe du 2^e groupe en le conjuguant avec "nous". Précisez que les verbes "être" et "avoir" sont à part.